

Evolution de l'utilisation en France des Contraceptifs Oraux Combinés (COC) et autres contraceptifs de décembre 2012 à mai 2013

Introduction

Dans le cadre de son plan d'actions sur les contraceptifs oraux combinés (COC), l'ANSM publie régulièrement les nouvelles données sur l'évolution des pratiques liées à l'utilisation des COC en France.

Quatre précédents états des lieux sur l'utilisation des COC et l'évolution de leur utilisation ont été publiés le 25 février 2013, 26 mars 2013, le 29 avril 2013 puis le 30 mai 2013 respectivement sur le site internet de l'Agence.

Le présent rapport actualise la partie "Evolution de l'utilisation des COC" avec une période d'observation étendue sur six mois : de début décembre 2012 à fin mai 2013.

Méthodes

L'ensemble des contraceptifs (préservatifs exclus) dispensé en pharmacie de ville a été pris en compte dans le cadre de ce suivi. L'évolution des ventes de COC a été étudiée avec une première analyse sur les COC toutes générations confondues puis des analyses permettant de comparer le recours aux COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et de 3^{ème} et 4^{ème} génération de décembre 2012 à mai 2013 par rapport à la même période de l'année précédente.

De même, une étude par type de génération des contraceptifs (1^{ère} et 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} générations) en considérant leur teneur en œstrogènes a été réalisée. Les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes suivant: 20 µg, 30-40 µg et plus de 50 µg. Les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes et le type d'œstrogènes : 15-20 µg, 30-40 µg et autres œstrogènes aussi dénommés « naturels ».

L'évolution de vente des autres moyens de contraception a également été étudiée. Nous avons distingué ici les progestatifs oraux seuls, les estroprogestatifs non oraux regroupant les dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux, puis les contraceptifs autres, au plus long cours, tels que les implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical ».

Toutes les données de ventes exploitées dans le rapport sont issues des données de la société **Celtipharm**¹. Les données collectées viennent d'un panel de 3004 officines représentatives de l'ensemble des officines françaises, transmettant leurs données de ventes, plusieurs fois par jour, depuis 2007. Les données collectées sont redressées puis extrapolées de manière dynamique en jour+1.

Les données de ventes hebdomadaires de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de décembre 2012 à mai 2013, ont été confrontées à celles de l'année précédente sur la même période (décembre 2011-mai 2012).

On peut distinguer les contraceptifs nécessitant une administration régulière caractérisés par un achat mensuel / trimestriel tels que les COC, anneaux vaginaux, patchs et ceux nécessitant une administration ponctuelle tels que les DIU, les implants qui peuvent être portés plusieurs mois/années. Afin d'ajuster sur la nature du contraceptif considéré et de tenir compte du moment où celui-ci a été acheté dans la période considérée, un indicateur correspondant au nombre de mois de contraception vendus couvrant la période étudiée a été développé afin de pouvoir étudier l'évolution globale des ventes de tous les contraceptifs. Ainsi, une boîte de 3 plaquettes de COC achetée en janvier comptera pour trois mois, une boîte de 3 plaquettes achetée en avril compte pour deux mois, un DIU acheté en décembre compte pour 6 mois de contraception.

¹ Données de vente issues de Xpr-SO®, le panel temps réel (ventes/achats/stocks) de CELTIPHARM, constitué d'un échantillon aléatoire stratifié de 3004 officines, stratifié sur le chiffre d'affaires, le type de ventes, la localisation et la zone de chalandise. Le taux d'échantillonnage par strate a été calculé avec l'algorithme d'allocation optimale de Neyman (Neyman, 1934).

1. Données de ventes de COC

a. Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

De décembre 2012 à mai 2013, les ventes totales de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération ont diminué de 29% comparativement à celles reportées sur la période décembre 2011-mai 2012 (figure 1).

Pour le mois de mai, il a été reporté une baisse de 43% des ventes de COC 3^{ème} et 4^{ème} générations pour le mois de mai 2013 par rapport à celles reportées en mai 2012.

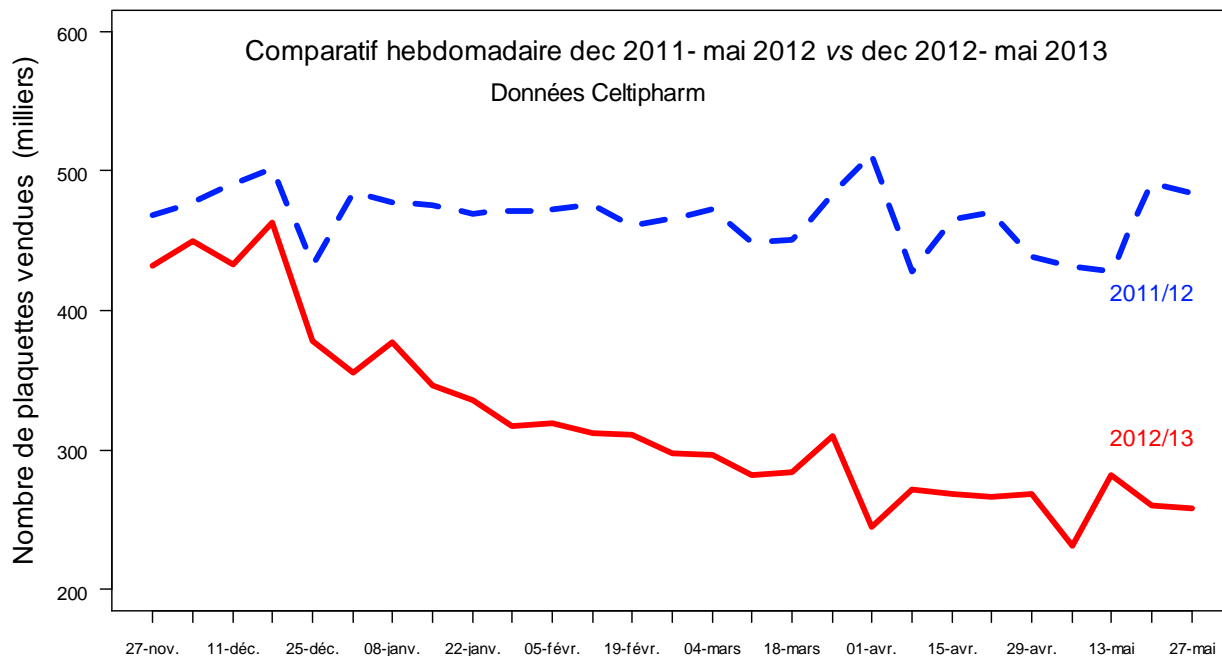


Figure 1 : Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

b. Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

Depuis décembre 2012, les ventes de ces contraceptifs augmentent avec une hausse globale de 20% sur les 6 mois considérés par rapport à la même période de l'année précédente (figure 2).

Les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération ont continué d'augmenter ; en avril et mai 2013, les hausses étaient respectivement de 28 et 34% en comparaison à celles rapportées en mars et mai 2012.

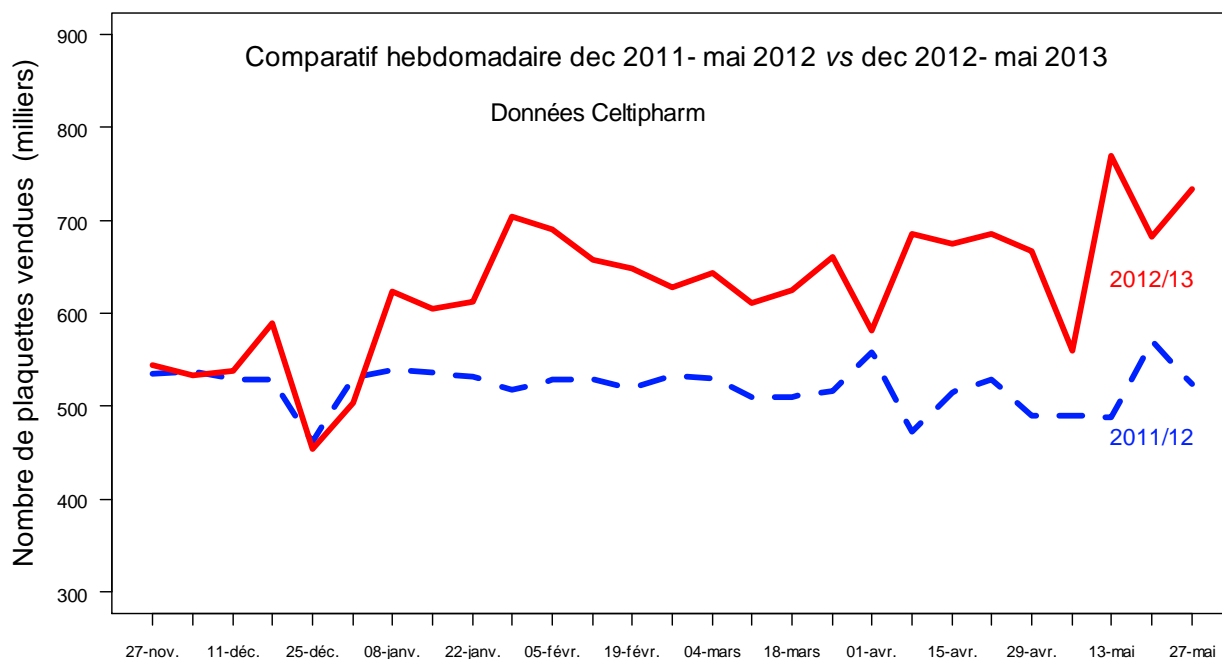


Figure 2 : Ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération

Sur le plan national le ratio de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations reporté en mai 2013 était de 73%/27% alors qu'il était de 53%/47% un an auparavant sur la période.

c. Ventes de COC, toutes générations confondues

Comme le montre la figure 3, il a été observé une diminution de la vente de COC, toutes générations confondues estimée à 2.4% sur la période décembre 2012-mai 2013 comparativement à la période décembre 2011-mai 2012.

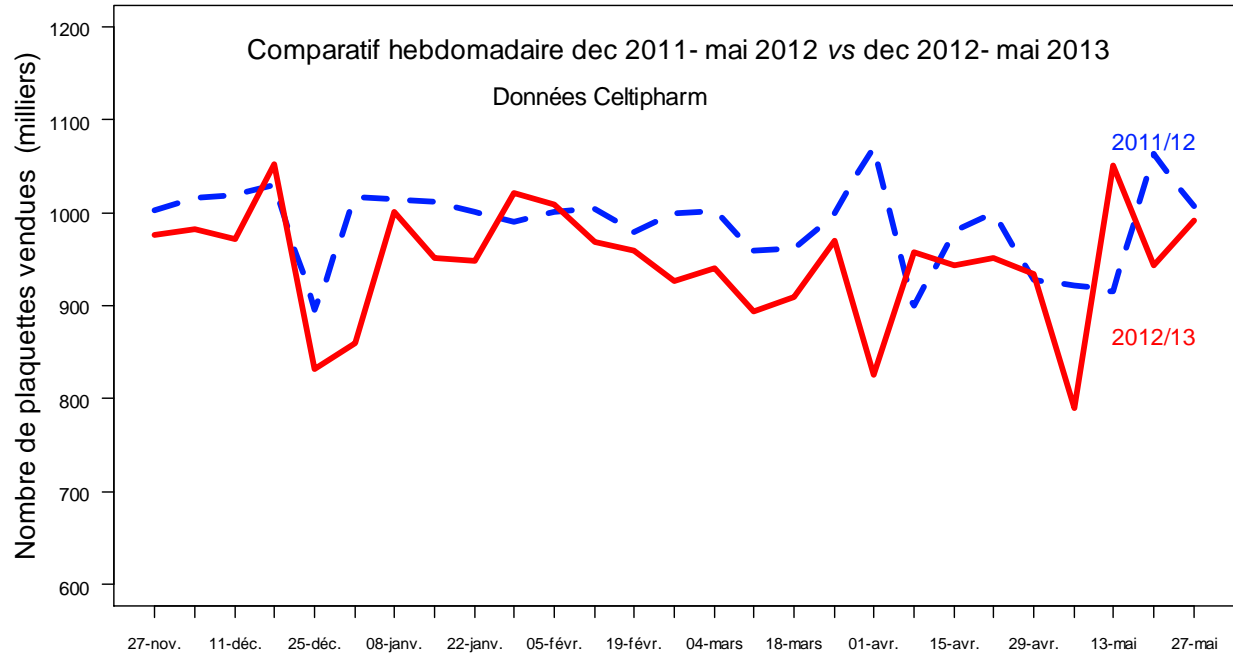


Figure 3 : Ventes de COC, toutes générations confondues

d. Répartition des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ème} et 4^{ème} génération selon les concentrations en œstrogène.

Les données de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et 3^{ème} et 4^{ème} générations selon leur teneur en œstrogènes sont représentées dans la Figure 4.

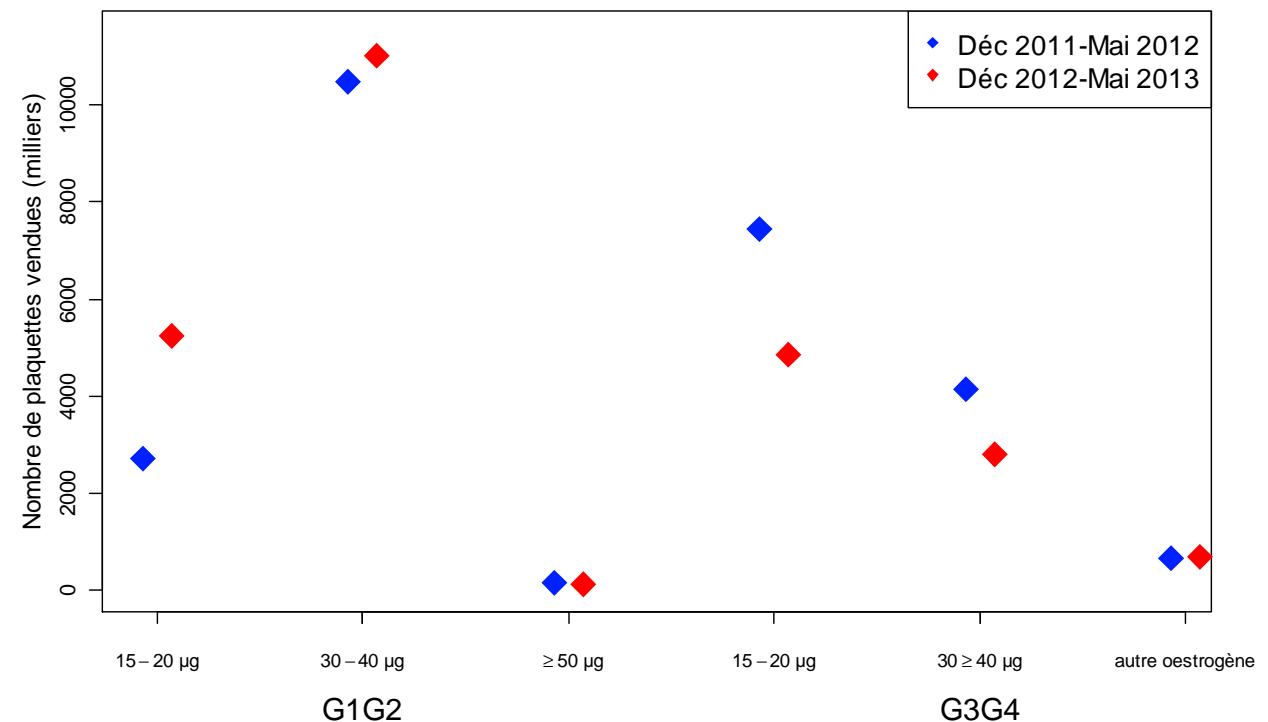


Figure 4 : Comparatif des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ème} et 4^{ème} génération par dosage en œstrogène et type d'œstrogène.

La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et avec une teneur en œstrogènes de 20 µg a augmenté de 94% sur la période décembre 2012-mai 2013 par rapport à celle de l'année précédente sur la même période (Figure 4). La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations présentant un dosage de 30-40 µg a augmenté plus modérément, de 5.2%, concernant les dosages de plus de 50 µg, la vente de COC a diminué de 9.7%.

Outre l'augmentation des ventes reportées pour les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations, il est à noter une évolution de la répartition des ventes en fonction du dosage. De décembre 2011 à mai 2012, 79% des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations concernaient les 30-40 µg, 20% les 20 µg, et 1% les 50 µg. La répartition actuelle (décembre 2012-mai 2013) est de 67%, 32% et 1% respectivement.

La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations a diminué de 35% pour les dosages compris entre 15 et 20 µg et de 32% pour ceux compris entre 30 et 40 µg sur la période décembre 2012-mars 2013 par rapport aux ventes de même type l'année précédente sur la même période. La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes a, en revanche, augmenté de 6%.

Les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations se répartissent actuellement de la manière suivante : 58% concernent les COC avec un dosage en œstrogènes compris entre 15 et 20 µg, 34% avec un dosage de 30 à 40 µg, et 8% concernent les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes.

Si l'on s'intéresse à la répartition globale des ventes de COC ; 45% concernent la vente de COC 1^{ère} et 2^{ème} générations avec un dosage en œstrogènes compris entre 30-40 µg, 21% les COC 1^{ère} et 2^{ème} générations, dosage de 20 µg, 20% les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations, dosage de 15-20 µg, 11% les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations, dosage de 30 à 40 µg, 3% les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes et 1% les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations, avec des dosages de plus de 50 µg. Sur la même période, de décembre 2011 à mai 2012, cette répartition était 41%, 11%, 29%, 16%, 3 et 1% respectivement.

2. Données de ventes des autres contraceptifs (progestatifs oraux et contraception non orale)

a. Contraceptifs oraux progestatifs seuls

Les ventes de progestatifs seuls ont peu évolué : une augmentation globale de 2.4% des ventes sur la période décembre 2012-mai 2013 a été observée par rapport à la période décembre 2011-mai 2012.

b. Contraceptifs estroprogestatifs non oraux

Les anneaux vaginaux représentent les 2/3 des ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale.

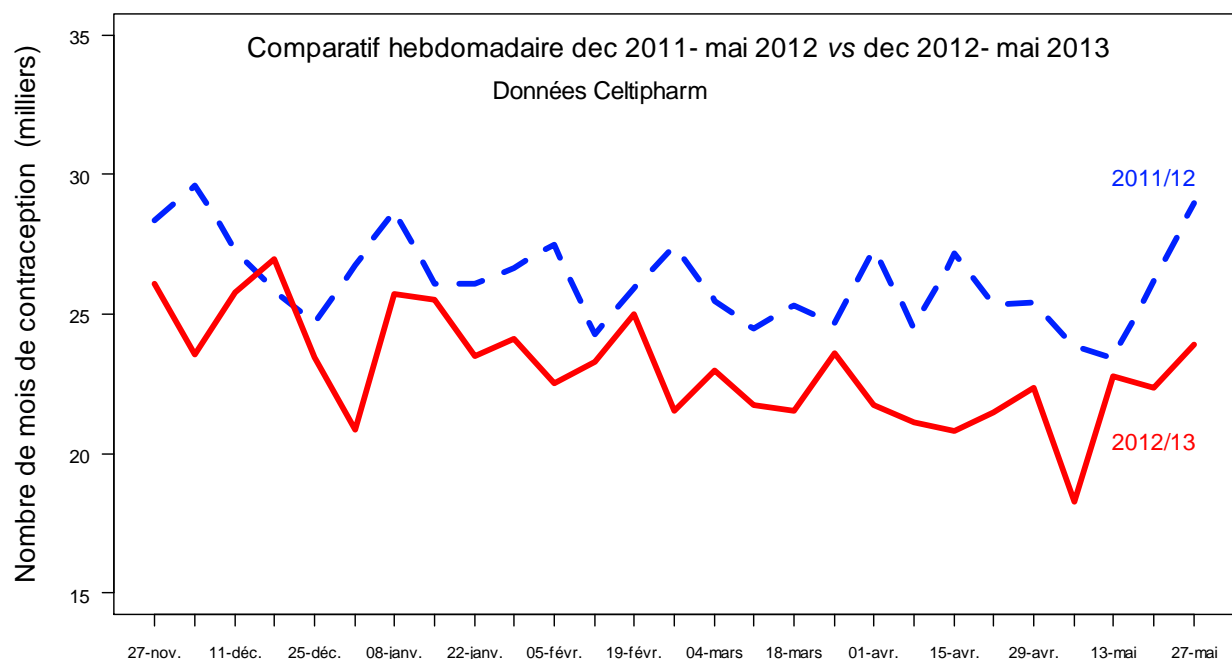


Figure 5 : Ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale

Sur la période étudiée, les ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) ont diminué globalement de 11%, comparativement à la même période en 2011-2012.

c. Autres contraceptifs : implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical »

Depuis le mois de décembre 2012, une augmentation des ventes des autres contraceptifs s'est amorcée. La hausse globale observée était de 25% sur la période étudiée (décembre 2012 – Mai 2013) comparativement aux ventes de la même période de l'année précédente (figure 6).

Il est à noter que l'augmentation la plus importante, de l'ordre de 43%, concerne la vente de dispositifs intra-utérins non imprégnés de progestatifs (DIU au cuivre) qui occupent actuellement plus de 40% des ventes de cette catégorie « autres dispositifs ». Depuis le mois de mars 2013, comparativement aux mêmes mois l'année précédente, les DIU au cuivre connaissent une augmentation mensuelle supérieure à 50%.

La vente de dispositifs intra-utérin hormonal et implants a augmenté de 15% sur la période étudiée par rapport à l'année précédente.

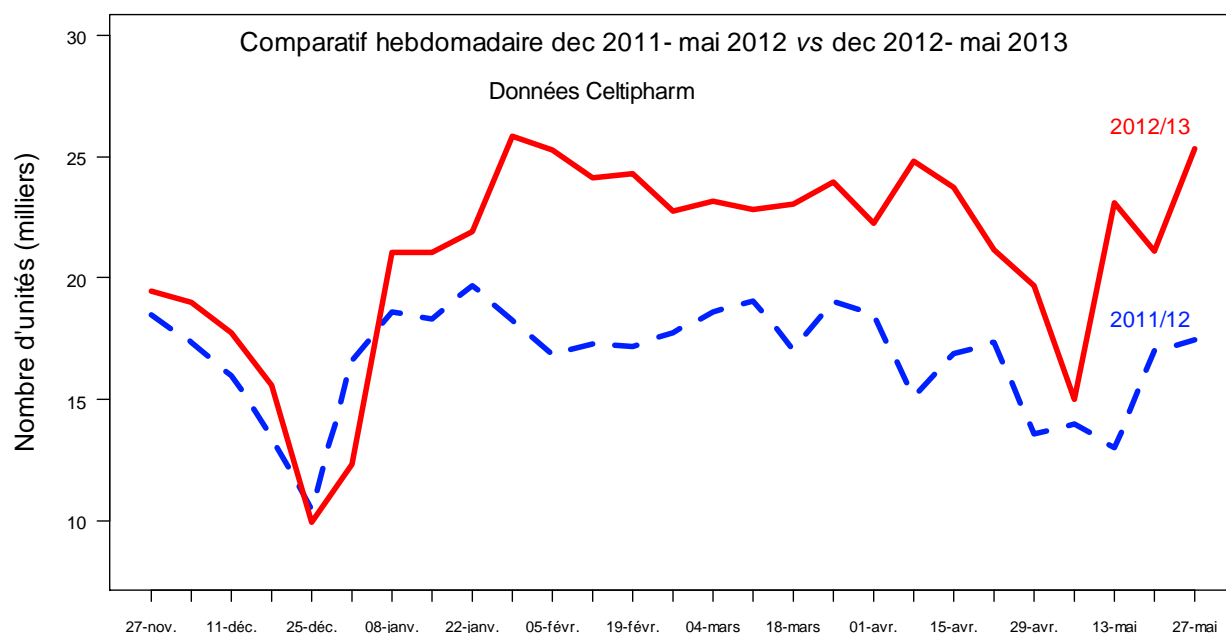


Figure 6 : Ventes des contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants

3. Données de ventes de tous les contraceptifs (hors préservatifs)

Sur la période étudiée, de décembre 2012 à mai 2013, l'étude de l'évolution de la vente globale de nombre de mois de contraception vendus et couvrant la période étudiée (tous types confondus, préservatifs exclus) rapporte une diminution de 1.1% par rapport au nombre de mois de contraception vendus et couvrant la même période l'année précédente (décembre 2011 – mai 2012).

Il est à noter une modification de la consommation de ventes pour l'anti-acnéique DIANE 35 fortement utilisé comme contraceptif jusque décembre 2012. Les ventes de Diane 35 ont baissé de 50% sur la période étudiée (décembre 2012 -mai 2013) par rapport à la même période l'année précédente. Si ce médicament est pris en compte dans les données de ventes de tous les contraceptifs (sous l'hypothèse que DIANE 35 était utilisé initialement à 80% comme contraceptif), la diminution estimée des ventes globales est de -3.7% sur la période étudiée (décembre 2012 à mai 2013) par rapport à la période similaire en 2011-2012.

4. Données de ventes des contraceptifs d'urgence

Sur la période considérée, une évolution des données de vente de contraceptifs d'urgence est observée, soit une augmentation globale de 4.9% par rapport à la période similaire décembre 2011-mai 2012.

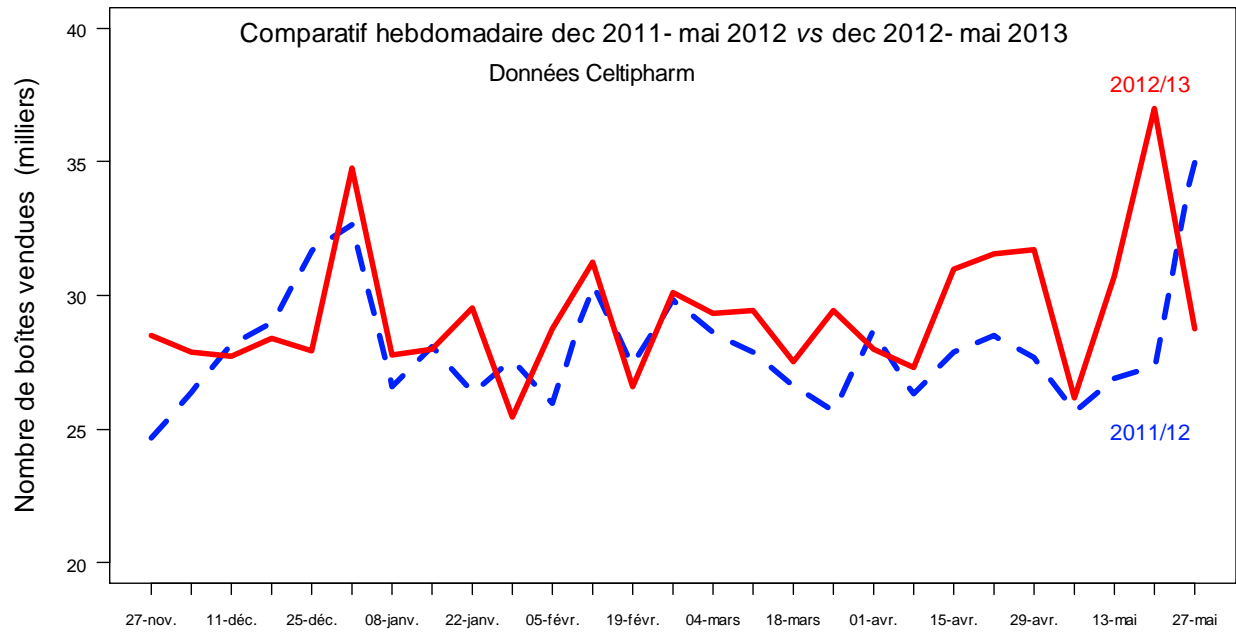


Figure 7 : Ventes de contraceptifs d'urgence

Conclusion

Le suivi des ventes de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de décembre 2012 à mai 2013, a permis d'observer :

- Une diminution des ventes globales de contraceptifs (hors préservatifs) sur la période étudiée de 1.1% par rapport à la même période l'année précédente (décembre-mai) et de 3.7% si l'anti-acnéique DIANE 35 est pris en compte dans la contraception globale.
- Une diminution modérée des ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux).
- Une augmentation des ventes d'autres dispositifs (implants, dispositifs intra-utérin avec et sans progestatif) marquée sur la période étudiée (décembre 2012-mai 2013) : 25% comparativement à la période l'année précédente. Il est à noter que la plus forte augmentation concerne les DIU au cuivre avec une augmentation mensuelle depuis mars 2013 supérieure à 50%.
- Une diminution globale de l'ordre de 2.4% des ventes générales de COC sur la période étudiée par rapport à la même période l'année précédente (décembre-mai).
- Une augmentation des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération de 20% sur la période décembre 2012-mai 2013 par rapport à décembre 2011- mai 2012 et une augmentation de 34% en mai 2013 par rapport à mai 2012.
- La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et avec une teneur en œstrogènes de 20 µg a augmenté de 94% sur la période décembre 2012-mai 2013 par rapport à celle de l'année précédente sur la même période.
- Une forte diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération avec une diminution de 29% reportée sur la période décembre 2012 - mai 2013 comparativement à la même période l'année précédente. En mai 2013, cette baisse était de 43% par rapport à mai 2012.
- Le ratio des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations/COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations est actuellement de 73%/27%.